

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

10 DECEMBRE 1987. — Circulaire ministérielle
Maintien de l'Ordre. — Instructions générales coordonnées

A Messieurs les Gouverneurs de Province,
Pour information :
A Messieurs les Commissaires d'arrondissement;
A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres.

Monsieur le Gouverneur,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous faire parvenir les nouvelles directives coordonnées relatives au maintien de l'ordre public. Elles tiennent compte des dispositions légales en vigueur et remplacent mes circulaires des 30 septembre 1920, 14 janvier 1933 et 7 octobre 1985.

Les directives qui suivent s'adressent aux seules autorités administratives chargées de la police administrative générale.

Considérant que l'ordre public est l'état d'équilibre politique, économique et social du pays et de stabilité intérieure de l'État, dans le cadre légalement établi, et qu'il est le résultat de l'exercice des libertés individuelles conforme aux exigences de l'intérêt général de la communauté, selon les directives des autorités administratives, le maintien de cet ordre public comprend l'exercice de la police administrative et l'exercice de la police judiciaire.

Les tâches relatives au maintien de l'ordre public visent à assurer la tranquillité, la sécurité et la salubrité publiques et se subdivisent :

— en actions préventives ayant pour but d'indiquer aux citoyens les règles à respecter, de dissuader les auteurs potentiels de perturbations de l'ordre public et de faits pénaux, de protéger les personnes et les biens;

— en actions de police administrative visant à maintenir et rétablir l'ordre public, c'est-à-dire à faire respecter les jugements et les règlements de police, à mettre fin aux atteintes et infractions envers les personnes et les biens et à assister quiconque est en danger;

— en actions de police judiciaire;

— en actions consistant à prêter main-forte à l'autorité et à ceux qui la représentent.

Les actions de police judiciaire relèvent exclusivement des autorités judiciaires.

1. **RESPONSABILITES**

1.01. Les autorités administratives responsables du maintien de l'ordre public sont l'autorité communale, le commissaire d'arrondissement, le gouverneur de province et le gouvernement, spécialement représenté par le Ministre de l'Intérieur.

1.02. Les autorités nationales, c'est-à-dire le Ministre de l'Intérieur, le gouverneur de province et le commissaire d'arrondissement, ont en matière de police administrative, une compétence semblable à celle du bourgmestre. Elles n'interviennent cependant qu'à titre subsidiaire ou suppléatif.

En effet, le respect de l'autonomie communale et les règles de bonne administration postulent que l'exercice de la responsabilité des autorités communales soit respecté. Les autorités nationales exercent leur compétence lorsque les autorités communales manquent, volontairement ou non, à leurs obligations, si les troubles à l'ordre public s'étendent au territoire de plusieurs communes ou lorsqu'elles estiment, bien que la situation ou l'événement soit localisé dans une seule commune, que l'intérêt général exige leur intervention.

1.03. L'autorité communale (conseil communal et bourgmestre) est responsable du maintien de l'ordre public dans la commune.

En cas d'absence ou d'empêchement du bourgmestre, sa responsabilité échoit à la personne qui le remplace conformément à la loi communale. Celle-ci ne prévoit pas que ce remplaçant puisse être le chef de corps de la police communale.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN OPENBAAR AMBT

10 DECEMBER 1987. — Ministeriële omzendbrief
Ordehandhaving. — Gecoördineerde algemene onderrichtingen

Aan de Heren Provinciegouverneurs,
Ter informatie :
Aan de Heren Arrondissementscommissarissen;
Aan de Dames en Heren Burgemeesters.

Mijnheer de Gouverneur,

Hiermee heb ik de eer U de nieuwe gecoördineerde richtlijnen te bezorgen inzake de handhaving van de openbare orde. Zij houden rekening met de geldende wetsbepalingen en zij komen in de plaats van mijn omzendbrieven van 30 september 1920, 14 januari 1933 en 7 oktober 1985.

De hierna volgende richtlijnen zijn alleen bedoeld voor de bestuurlijke overheden belast met de algemene administratieve politie.

Overwegende dat de openbare orde de toestand van politiek, economisch en sociaal evenwicht van het land en van interne stabiliteit van de Staat is, binnen een wettelijk vastgelegd kader en dat deze orde het resultaat is van de uitoefening van de individuele vrijheden volgens de vereisten van het algemeen belang van de gemeenschap, overeenkomstig de richtlijnen van de administratieve overheden, omvat de handhaving van die openbare orde de uitoefening van de administratieve politie en de uitoefening van de gerechtelijke politie.

De opdrachten met betrekking tot de handhaving van de openbare orde zijn gericht op het verzekeren van de openbare rust, veiligheid en gezondheid en zijn als volgt onderverdeeld :

— preventieve acties die tot doel hebben de burgers attent te maken op de na te leven regels, de potentiële ordeverstoorers en misdadigers af te schrikken en de personen en goederen te beschermen;

— acties van administratieve politie met het oog op de handhaving en het herstel van de openbare orde, d.w.z. het doen naleven van vonnissen en politiereglementen, het doen ophouden van geweldadigheden en inbreuken tegen personen en goederen en de hulpverlening aan al wie in gevaar verkeert;

— acties van gerechtelijke politie;

— acties die erin bestaan de sterke arm te lenen aan de overheid en aan haar vertegenwoordigers.

De acties van gerechtelijke politie vallen uitsluitend onder de bevoegdheid van de gerechtelijke autoriteiten.

1. **VERANTWOORDELIJKHEDEN**

1.01. De administratieve overheden die verantwoordelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde zijn de gemeenteoverheid, de arrondissementscommissaris, de provinciegouverneur en de regering, in het bijzonder vertegenwoordigd door de Minister van Binnenlandse Zaken.

1.02. De nationale overheden, namelijk de Minister van Binnenlandse Zaken, de provinciegouverneur en de arrondissementscommissaris, hebben inzake administratieve politie een gelijkwaardige bevoegdheid als de burgemeester. Zij komen evenwel slechts tussenbeide in aanvullende of subsidiaire orde.

De eerbied voor de gemeentelijke autonomie en de regels van een goed bestuur vergen immers dat de uitoefening van de verantwoordelijkheid van de gemeenteoverheden wordt gerespecteerd. De nationale overheden oefenen hun bevoegdheden uit als de gemeenteoverheden, al dan niet vrijwillig, hun verplichtingen niet naleven, als de versterking van de openbare orde zich uitstrekt over het grondgebied van verscheidene gemeenten, of als ze menen dat het algemeen belang hun tussenkomst vereist, ook al is de situatie of de gebeurtenis slechts in een enkele gemeente gelocaliseerd.

1.03. De gemeenteoverheid (gemeenteraad en burgemeester) is verantwoordelijk voor de handhaving van de openbare orde in de gemeente.

In geval van afwezigheid of verhindering van de burgemeester valt de verantwoordelijkheid op de persoon die hem overeenkomstig de gemeentewet vervangt. Deze wet bepaalt niet dat de korpchef van de gemeentepolitie als vervanger van de burgemeester kan optreden.

- 1.04. Pour maintenir l'ordre public dans la commune, le conseil communal peut faire des ordonnances de police communale et prévoir des peines de police contre les auteurs d'infractions à ces ordonnances.
- Le bourgmestre est chargé de l'exécution des lois et règlements de police.
- En cas d'émeutes, d'attroupements hostiles, d'atteintes graves portées à la paix publique ou d'autres événements imprévus, lorsque le moindre retard pourrait occasionner des dangers ou des dommages pour les habitants, le bourgmestre peut faire des ordonnances de police sanctionnées par de peines de police.
- 1.05. Lorsqu'une ordonnance de police est arrêtée par le conseil communal, outre l'expédition à la députation permanente du conseil provincial, notification en est faite, sans retard, au gouverneur de la province.
- Si en raison des circonstances reprises au 1.04 ci-avant, l'ordonnance est faite par le bourgmestre, il en donne sur-le-champ communication au conseil communal et en envoie immédiatement copie au gouverneur de la province, en indiquant les motifs pour lesquels il a cru devoir se dispenser de recourir au conseil communal.
- 1.06. Pour assumer sa responsabilité, le bourgmestre dispose de sa police communale. Il donne ses ordres et directives au chef de corps qui en assure l'exécution.
- Le bourgmestre peut en outre demander au chef de la police communale d'une autre commune, de pouvoir faire appel aux membres de celle-ci, s'ils ont été autorisés par le gouverneur de la province, sur proposition des conseils communaux intéressés, à exercer à titre d'auxiliaires, leurs fonctions administratives dans sa commune.
- Il peut requérir la force armée, conformément aux lois en la matière.
- 1.07. Les membres de la police communale restent, en toutes circonstances, sous l'autorité du bourgmestre et la direction du chef de corps.
- Les membres d'un corps de police communale autorisés à exercer leurs fonctions administratives à titre d'auxiliaires dans une autre commune sont, pendant la durée de leurs prestations d'auxiliaires, sous l'autorité du bourgmestre et la direction du chef de corps de cette autre commune.
- 1.08. Le commissaire d'arrondissement et le gouverneur de province veillent au maintien de la tranquillité et de la sécurité publiques dans leur arrondissement ou province. Ils disposent à cet effet de la gendarmerie en se conformant aux lois en la matière.
- En cas d'inaction du conseil communal ou du bourgmestre ou lorsque les événements ont lieu sur le territoire de plusieurs communes, ils peuvent se substituer à eux. Ils peuvent, en outre, en cas de rassemblements tumultueux, de sédition ou d'opposition avec voie de fait à l'exécution des lois et des ordonnances légales, prendre des arrêtés sanctionnés éventuellement par les peines prévues par la loi du 6 mars 1818.
- 1.09. Lorsque le commissaire d'arrondissement ou le gouverneur de province sont amenés à intervenir, le Ministre de l'Intérieur est immédiatement informé de cette intervention et des circonstances qui la motivent.
- 1.10. La police communale, la gendarmerie et l'armée font partie de la force publique. La gendarmerie et l'armée constituent la force armée.
- La police communale et la gendarmerie se tiennent à portée des grands rassemblements et dispersent tout attroupement armé. Elles interviennent d'office lorsque se commettent des attaques, des violences ou des voies de fait contre les personnes et les propriétés.
- La police communale prend les mesures pour disperser tout attroupement non armé formé pour la délivrance des prisonniers ou condamnés, pour l'invasion, le pillage et la dévastation des propriétés, ou formé pour attenter à l'intégrité physique ou à la vie des personnes, ou s'opposant à l'exécution d'une ordonnance de police, d'une loi, d'un décret, d'un arrêté d'administration générale, provinciale ou communale. Elle prend également les mesures pour disperser les attroupements tumultueux s'opposant à l'exécution d'une décision de justice ou d'une contrainte.
- 1.04. Om de openbare orde in de gemeente te handhaven kan de gemeenteraad gemeentelijke politieverordeningen uitvaardigen en politiestrafpen stellen op overtredingen van deze verordeningen.
- De burgemeester is belast met de uitvoering van de politiewetten en -verordeningen.
- In geval van oproer, kwaadwillige samenscholingen, ernstige stoornis van de openbare rust of van onvoorziene gebeurtenissen, waarbij het geringste uitstel gevaar of schade zou kunnen opleveren voor de inwoners, kan de burgemeester politieverordeningen maken, gesanctioneerd met politiestrafpen.
- 1.05. Zo een politieverordening wordt uitgevaardigd door de gemeenteraad, dan wordt behalve het overmaken ervan aan de bestendige deputatie van de provincieraad, ook de provinciegouverneur daarvan zonder verwijl in kennis gesteld.
- Als omwille van de omstandigheden vermeld in 1.04 hiervoor, een verordening wordt gemaakt door de burgemeester dan geeft deze daarvan onverwijld kennis aan de gemeenteraad en stuurt hij onmiddellijk een afschrift aan de provinciegouverneur met opgave van de redenen waarom hij gemeend heeft zich niet tot de raad te moeten wenden.
- 1.06. Om zijn verantwoordelijkheid op zich te nemen beschikt de burgemeester over zijn gemeentepolitie. Hij geeft zijn bevelen en richtlijnen aan de korpschef die zorg draagt voor de uitvoering ervan.
- De burgemeester kan bovendien aan het hoofd van de gemeentepolitie van een andere gemeente vragen een beroep te mogen doen op haar leden als zij gemachtigd zijn door de provinciegouverneur op voorstel van de betrokken gemeenteraden, om als hulp hun administratieve functies uit te oefenen in zijn gemeente.
- Hij mag de gewapende macht vorderen, overeenkomstig de wetten terzake.
- 1.07. De leden van de gemeentepolitie blijven, in alle omstandigheden, onder het gezag van de burgemeester en onder de leiding van de korpschef.
- De leden van een gemeentelijk politiekorps die gemachtigd zijn om als hulp hun administratieve functies in een andere gemeente uit te oefenen, staan tijdens de duur van hun hulpverlenende prestaties, onder het gezag van de burgemeester en onder de leiding van de korpschef van die andere gemeente.
- 1.08. De arrondissementscommissaris en de provinciegouverneur zorgen voor de handhaving van de openbare rust en veiligheid in hun arrondissement of provincie. Zij beschikken daartoe over de rijkswacht met inachtneming van de desbetreffende wetten.
- Bij het in gebreke blijven van de gemeenteraad of van de burgemeester of als de gebeurtenissen zich voordoen op het grondgebied van verscheidene gemeenten, kunnen zij in hun plaats optreden. Bovendien mogen zij in geval van woelige samenscholingen, oproer of gewelddadig verzet tegen de uitvoering van de wetten of de wettelijke verordeningen, besluiten nemen die eventueel gesanctioneerd worden met de straffen voorzien in de wet van 6 maart 1818.
- 1.09. Als de arrondissementscommissaris of de provinciegouverneur dienen op te treden, dan wordt de Minister van Binnenlandse Zaken onmiddellijk op de hoogte gebracht van die interventie en van de omstandigheden die haar rechtvaardigen.
- 1.10. De gemeentepolitie, de rijkswacht en het leger maken deel uit van de openbare macht. De rijkswacht en het leger vormen de gewapende macht.
- De gemeentepolitie en de rijkswacht houden zich op in de nabijheid van elke grote volkstoeeloop en drijven alle gewapende samenscholingen uiteen. Zij komen ambtshalve tussenbeide wanneer aanvallen, gewelddaden of feitelijkheden tegen personen en goederen gepleegd worden.
- De gemeentepolitie neemt de maatregelen om elke ongewapende samenschatting uiteen te drijven, gevormd ter bevrijding van gevangenen en veroordeelden, tot het overvallen, plunderen en vernielen van eigendommen of het plegen van aanslagen op de lichamelijke gaafheid of het leven van personen, of die zich verzet tegen de uitvoering van een politieverordening, een wet, een decreet, een besluit van algemeen, provinciaal of gemeentelijk bestuur. De gemeentepolitie neemt eveneens de maatregelen om de woelige samenscholingen uiteen te drijven die zich verzetten tegen de uitvoering van een rechterlijke beslissing of een dwangbevel.

Ces attroupements non armés ou tumultueux présentant un danger pour lequel il n'est pas permis d'attendre, il convient que le bourgmestre détermine, à l'intention du chef de corps de sa police communale, les modalités d'exécution de la dispersion pour laquelle sa police communale aura pris des mesures.

La gendarmerie, quant à elle, disperse ces attroupements non armés ou tumultueux.

- 1.11. Tout en laissant les autorités responsables du maintien de l'ordre public entièrement libres de prendre les décisions qui leur semblent les meilleures, il leur est conseillé, avant de statuer sur les demandes d'autorisation relatives à des rassemblements sur la voie ou en des lieux publics, d'examiner les considérations suivantes :

- le respect de la liberté garantie en cette occurrence par la Constitution;
- le meilleur contrôle en vue de l'ordre public que peut avoir la force publique sur un événement autorisé, même s'il y a risque de désordres, que sur un événement non autorisé;
- l'interdiction éventuelle ne se justifie vraiment que si le danger de porter atteinte à la tranquillité publique est réel et grave.

2. INFORMATION

- 2.01. Pour permettre aux différentes autorités administratives d'assumer leurs responsabilités dès que le maintien de l'ordre public réclame une action de leur part, il est indispensable que tout événement pouvant avoir une répercussion sur l'ordre public, soit immédiatement porté à leur connaissance.

Les gouverneurs de province, les commissaires d'arrondissement et les bourgmestres tiennent le Ministre de l'Intérieur au courant des événements de nature à troubler l'ordre public qui se produisent dans leur ressort.

Il convient que l'administrateur de la sûreté publique communale communique sans délai au Ministre de l'Intérieur les informations qu'il possède à ce sujet.

La gendarmerie se conforme en cette matière, aux directives du Ministre de l'Intérieur.

- 2.02. Dès qu'il a des raisons de croire que l'ordre public est menacé dans sa commune, le bourgmestre en informe le gouverneur de la province et le Ministre de l'Intérieur, ainsi que des mesures qu'il a prises ou qu'il envisage de prendre pour faire face à toute situation.

- 2.03. Lorsque les membres de la police communale ou de la gendarmerie reçoivent ou recueillent des informations de nature à éclairer le bourgmestre relativement au maintien de l'ordre public, ils sont tenus de l'en informer dans les plus brefs délais.

De même, lorsque le bourgmestre dispose d'informations qui doivent permettre à sa police et à la gendarmerie de remplir correctement les missions que la loi leur impose, il convient qu'il les leur communique.

- 2.04. Lorsque se prépare ou s'annonce un événement pouvant menacer l'ordre public, le bourgmestre communique au chef de sa police communale et au commandant du district de gendarmerie, les points sur lesquels il souhaite être éclairé pour prendre les décisions qui lui incombent.

- 2.05. Il est suggéré aux autorités administratives responsables du maintien de l'ordre public de prendre contact, chaque fois qu'elles le jugent nécessaire, avec les chefs locaux de la police communale et de la gendarmerie, avant de prendre une décision relativement à un événement pouvant menacer l'ordre public.

- 2.06. Lorsque la police communale intervient d'initiative, elle en informe sans délai le bourgmestre, en se conformant à ses directives éventuelles.

Lorsque la gendarmerie intervient d'initiative, soit pour maintenir les communications et les passages libres, soit pour disperser les attroupements visés au 1.10 ci-avant, elle en informe, si possible préalablement sinon dans les plus brefs délais, le bourgmestre ou le chef de corps de la police communale.

Aangezien deze ongewapende of woelige samenscholingen een gevaar betekenen dat geen uitstel toelaat, past het dat de burgemeester, ten behoeve van de korpschef van zijn gemeentepolitie de uitvoeringsmodaliteiten vastlegt van de uiteendrijving waarvoor zijn gemeentepolitie maatregelen genomen heeft.

De rijkswacht van haar kant drijft die ongewapende of woelige samenscholingen uiteen.

- 1.11. Hoewel de overheden die verantwoordelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde volledig vrij zijn om die beslissingen te nemen die hen het meest geschikt lijken, wordt hen aangeraden, vooraleer een beslissing te nemen over vergunningsaanvragen met betrekking tot vergaderingen op de openbare weg of op openbare plaatsen, de volgende overwegingen in acht te nemen :

- de eerbied voor de terzake grondwettelijk gewaarborgde vrijheid;
- de openbare macht heeft een betere controle, met het oog op de openbare orde, op een toegelaten manifestatie, zelfs met het risico van wanorde, dan op een niet-toegelaten manifestatie;
- een eventueel verbod is alleen gerechtvaardigd wanneer er een reëel en ernstig gevaar is dat de openbare rust verstoord wordt.

2. INFORMATIE

- 2.01. Om het de verschillende administratieve overheden mogelijk te maken hun verantwoordelijkheid op zich te nemen zodra zij moeten optreden om de openbare orde te handhaven, is het onontbeerlijk dat elke gebeurtenis die een weerslag kan hebben op de openbare orde hen onmiddellijk ter kennis wordt gebracht.

De provinciegouverneurs, de arrondissementscommissarissen en de burgemeesters houden de Minister van Binnenlandse Zaken op de hoogte van de gebeurtenissen die zich in hun ambtsgebied voordoen en die van aard zijn om de openbare orde te verstoren.

Het is aangewezen dat de administrateur van de openbare veiligheid zonder verwijl aan de Minister van Binnenlandse Zaken de inlichtingen meedeelt die hij terzake bezit.

De rijkswacht schikt zich naar de richtlijnen van de Minister van Binnenlandse Zaken in deze materie.

- 2.02. Zodra hij er reden toe heeft om te geloven dat de openbare orde in zijn gemeente bedreigd is, licht de burgemeester de provinciegouverneur en de Minister van Binnenlandse Zaken daarover in, alsmede over de door hem genomen of vooropgestelde maatregelen om aan elke situatie het hoofd te bieden.

- 2.03. Wanneer leden van de gemeentepolitie of van de rijkswacht informatie ontvangen of verzamelen die van aard is om de burgemeester voor te lichten over de handhaving van de openbare orde, dan zijn zij verplicht hem binnen de kortst mogelijke tijd ervan op de hoogte te brengen.

Zo ook is de burgemeester ertoe gehouden, alle informatie waarover hij beschikt mee te delen aan zijn politie en aan de rijkswacht, om hen in staat te stellen de hun door de wet opgelegde opdrachten naar behoren te vervullen.

- 2.04. Als er een gebeurtenis op til is die de openbare orde kan bedreigen, dan stelt de burgemeester de chef van zijn gemeentepolitie en de districtcommandant van de rijkswacht in kennis van de punten waarover hij wenst te worden ingelicht om de beslissingen te nemen waartoe hij bevoegd is.

- 2.05. Aan de administratieve overheden die verantwoordelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde wordt gesuggereerd zich, telkens als zij dit nodig achten, in verbinding te stellen met de plaatselijke chefs van de gemeentepolitie en van de rijkswacht, alvorens een beslissing te nemen met betrekking tot een gebeurtenis die de openbare orde kan bedreigen.

- 2.06. Als de gemeentepolitie op eigen initiatief optreedt, verwittigt zij zonder verwijl de burgemeester en volgt zijn eventuele richtlijnen.

Als de rijkswacht op eigen initiatief optreedt, hetzij om het verkeer en de doorgangen vrij te houden, hetzij om de samenscholingen vermeld in 1.10 hiervoor uiteen te drijven, dan verwittigt zij, zo mogelijk vooraf of zoniet binnen de kortst mogelijke tijd, de burgemeester of de korpschef van de gemeentepolitie.

2.07. Le gouverneur de province s'enquiert de tout événement qui pourrait compromettre l'ordre public dans sa province. S'il le juge opportun, il confère avec les bourgmestres intéressés et examine avec eux les mesures à envisager pour faire face aux circonstances.

Il expose la situation et fait rapport de ses activités au Ministre de l'Intérieur.

2.08. Dès que des atteintes sont portées à l'ordre public, le gouverneur de la province se tient en rapport constant avec les bourgmestres intéressés pour suivre les événements. Afin de permettre au bourgmestre de se consacrer à la mission qui lui incombe, le gouverneur de la province délègue, au besoin, un représentant auprès de l'autorité communale, qui le tiendra au courant, par le moyen le plus approprié, de la situation et des mesures prises ou envisagées.

Le gouverneur de la province informe le Ministre de l'Intérieur par le moyen le plus rapide, de la situation, des incidents graves, des mesures prises et envisagées, de l'évolution probable. Si cette information est verbale, le gouverneur de la province la confirme dans les meilleurs délais par rapport ou tout autre moyen écrit.

2.09. Lorsque la gravité de la situation ou le déroulement des événements imposent au gouverneur de la province de se consacrer uniquement à la mission qui lui incombe, le Ministre de l'Intérieur délègue auprès de lui un représentant ayant pour mission de le renseigner sur la situation, les incidents graves, les mesures prises et envisagées, l'évolution probable.

2.10. Lorsque le bourgmestre, le commissaire d'arrondissement ou le gouverneur de province adressent des réquisitions à la force armée, ils en informent immédiatement le Ministre de l'Intérieur ainsi que, selon le cas, le commissaire d'arrondissement et le gouverneur de la province, en indiquant les motifs et considérations qui les ont provoquées.

Lorsque ces autorités adressent des réquisitions aux forces armées autres que la gendarmerie, elles informent également le Ministre de la Défense nationale.

2.11. Les autorités judiciaires sont informées des événements de nature à troubler l'ordre public, par les autorités administratives, en l'espèce soit le bourgmestre ou le chef de corps de la police communale, soit le commissaire d'arrondissement ou le gouverneur de province, et par le commandant de district ou de groupe territorial de gendarmerie.

3. REQUISITION.

3.01. En cas d'émeutes, d'attroupements hostiles ou de menaces graves et imminentes contre l'ordre public et lorsque les moyens de la police communale se révèlent insuffisants, le bourgmestre peut requérir la force armée aux fins de maintenir ou de rétablir la tranquillité publique.

La réquisition est donc autorisée aux fins d'assurer la tranquillité publique, à l'exclusion des autres éléments de l'ordre public, à savoir la sécurité publique et la salubrité publique.

Cette réquisition peut être faite préventivement.

3.03. Le commissaire d'arrondissement et le gouverneur de province peuvent requérir la gendarmerie pour maintenir et rétablir la tranquillité et la sécurité publiques. Ces termes impliquent l'éventualité d'une réquisition préventive, en cas de menaces graves et imminentes.

Ils peuvent requérir les forces armées autres que la gendarmerie, en cas de rassemblements tumultueux, de sédition ou d'opposition avec voies de fait à l'exécution des lois et des ordonnances légales. Cette réquisition peut également être faite s'il y a une menace certaine et imminente de voir survenir ces troubles et si les moyens déjà mis en œuvre ne permettent pas, si ces troubles surviennent, de maintenir ou de rétablir l'ordre public.

En outre, le commissaire d'arrondissement et le gouverneur de province peuvent, en tout temps, se mettre en rapport avec l'autorité militaire et se concerter avec elle pour arrêter les dispositions à prendre en prévision d'un trouble grave et éventuel à l'ordre public. Il ne s'agit alors que d'un contact préalable et non d'une réquisition.

2.07. De provinciegouverneur wint inlichtingen in over elke gebeurtenis die de openbare orde in zijn provincie zou kunnen in het gedrang brengen. Als hij het nuttig oordeelt, pleegt hij overleg met de betrokken burgemeesters en onderzoekt hij met hen de te nemen maatregelen om het hoofd te bieden aan de omstandigheden.

Hij geeft een uiteenzetting van de toestand en brengt verslag uit over zijn activiteiten bij de Minister van Binnenlandse Zaken.

2.08. Zodra de openbare orde wordt verstoord, blijft de provinciegouverneur constant in verbinding met de betrokken burgemeesters om de gebeurtenissen te volgen. Ten einde de burgemeester de mogelijkheid te bieden zich te wijden aan de hem toegewezen taak, vaardigt de provinciegouverneur zonodig een vertegenwoordiger af naar de gemeenteverheid. Hij houdt de gouverneur, op de meest geschikte wijze, op de hoogte van de situatie en de genomen of vooropgestelde maatregelen.

De provinciegouverneur informeert de Minister van Binnenlandse Zaken langs de snelste weg over de toestand, de ernstige incidenten, de genomen en geplande maatregelen en de vermoedelijke evolutie. Als die mededeling mondeling geschiedt, bevestigt de provinciegouverneur dit zo vlug mogelijk via een verslag of elk ander geschreven middel.

2.09. Als de ernst van de toestand of het verloop van de gebeurtenissen de provinciegouverneur ertoe verplichten zich alleen maar te kwijten van de hem toegewezen taak, dan vaardigt de Minister van Binnenlandse Zaken een vertegenwoordiger naar hem af, die tot taak heeft hem op de hoogte te houden van de toestand, van de zware incidenten, de genomen en geplande maatregelen en de vermoedelijke evolutie.

2.10. Als de burgemeester, de arrondissementscommissaris of de provinciegouverneur de gewapende macht opvorderen, brengen zij daarvan onmiddellijk de Minister van Binnenlandse Zaken op de hoogte evenals, naar gelang van het geval, de arrondissementscommissaris en de provinciegouverneur, met opgave van de motieven en overwegingen die daartoe aanleiding hebben gegeven.

Vorderen deze overheden eenheden van de gewapende macht op die niet tot de rijkswacht behoren, dan lichten zij eveneens de Minister van Landsverdediging in.

2.11. De gerechtelijke autoriteiten worden op de hoogte gebracht van de gebeurtenissen die de openbare orde kunnen verstoren, door de bestuurlijke overheden, in casu hetzij de burgemeester of de korpschef van de gemeentepolitie, hetzij de arrondissementscommissaris of de provinciegouverneur, en door de commandant van het district of van de territoriale groep van de rijkswacht.

3. OPVORDERING.

3.01. Bij oproer, kwaadwillige samenscholingen of ernstige en nakende bedreigingen van de openbare orde en indien de middelen van de gemeentepolitie ontoereikend blijken, kan de burgemeester met het oog op de handhaving of het herstel van de openbare rust de gewapende macht opvorderen.

De opvordering is dus toegestaan met het oog op de handhaving van de openbare rust, met uitzondering van de andere elementen van de openbare orde, namelijk de openbare veiligheid en de openbare gezondheid.

Die opvordering kan preventief worden verricht.

3.02. De arrondissementscommissaris en de provinciegouverneur kunnen de rijkswacht opvorderen om de openbare rust en veiligheid te handhaven en te herstellen. Deze termen houden ook de eventualiteit in van een preventieve opvordering, bij ernstige en nakende bedreigingen.

Zij kunnen de andere organen van de gewapende macht, buiten de rijkswacht, opvorderen in geval van woelige samenscholingen, van oproer of van gewelddadig verzet tegen de uitvoering van de wetten en de verordeningen. Een dergelijke opvordering kan eveneens gebeuren wanneer er een reële en onmiddellijke dreiging bestaat dat deze onregeligheden zich zullen voordoen en wanneer de reeds ingezette middelen niet volstaan, indien deze onregeligheden uitbreken, om de openbare orde te handhaven of te herstellen.

Bovendien kunnen de arrondissementscommissaris en de provinciegouverneur zich op elk ogenblik in verbinding stellen met de militaire overheid en met haar overleggen nopens de te nemen maatregelen in geval van eventuele ernstige verstoring van de openbare orde. Het gaat dan alleen om een voorafgaand contact en niet om een opvordering.

- 3.03. Le bourgmestre ne peut requérir les membres de la police communale d'une autre commune. Il a cependant autorité sur les membres des polices communales autorisés par le gouverneur de province à exercer leurs fonctions administratives, à titre d'auxiliaires, sur le territoire de sa commune, et qui sont mis à sa disposition.
- 3.04. Avant de requérir les forces armées autres que la gendarmerie, le bourgmestre doit s'assurer que sa police communale, éventuellement renforcée par les polices communales autorisées par le gouverneur de province et soutenue par la gendarmerie, ne peut pas assurer efficacement le maintien ou le rétablissement de l'ordre public.
- 3.05. Lorsque les forces armées sont requises, les missions à caractère répressif seront, en principe, laissées aux polices communales et à la gendarmerie, les éléments de l'armée assurant des missions à caractère défensif ou de protection.
- 3.06. Lorsque le bourgmestre, le commissaire d'arrondissement, le gouverneur de province estiment que les conditions sont réunies pour requérir la force armée, l'autorité adresse sa réquisition :
- pour la gendarmerie :
au commandant de l'unité territoriale dans la circonscription duquel se trouve le siège de l'autorité requérante; ces commandants sont le commandant du district ou le commandant du groupe territorial; il appartient à ces commandants d'informer leurs supérieurs de la gendarmerie de la réquisition qui leur est adressée;
 - pour les forces armées :
au commandant militaire de la province ou au commandant des forces de l'intérieur; il appartient à ces commandants d'informer leurs supérieurs de la réquisition qui leur est adressée;
 - en cas d'extrême urgence :
aux mêmes autorités ou, le cas échéant, au commandant ou au plus haut gradé, sinon au militaire le plus ancien de l'unité ou du détachement sur les lieux ou à proximité de ceux-ci; si l'autorité requise ne peut satisfaire à la réquisition, elle la transmet, par les moyens les plus rapides, à son commandant d'unité ou de secteur.
- 3.07. La réquisition est faite par écrit. Elle mentionne la disposition légale en vertu de laquelle elle est faite et en indique l'objet. Elle est datée et signée par l'autorité requérante, qui indique ses nom et qualité. En cas d'urgence, la réquisition peut être faite verbalement ou par voie téléphonique ou télégraphique. Dans ces cas, elle doit être confirmée par écrit, dans les plus brefs délais.
- 3.08. Il n'y a pas de formule sacramentelle pour requérir la force armée pour le maintien et le rétablissement de l'ordre public. La formule suivante, extraite du décret des 26 juillet — 3 août 1791 et comportant tous les éléments légalement indispensables, peut être recommandée :
- « Nous, N (bourgmestre, commissaire d'arrondissement, gouverneur de province) de A ,
requérons en vertu de (mentionner la disposition légale en vertu de laquelle elle est faite) N
commandant de (indiquer le nom et la qualité de l'officier ou du sous-officier requis)
de prêter le secours de (armée ou gendarmerie)
nécessaire pour (déterminer le service d'ordre public qui justifie la réquisition et son objet)
Pour la garantie dudit commandant, nous apposons notre signature.
Donné à , le »
- 3.09. En requérant la force armée, l'autorité administrative continue à assumer les responsabilités qui lui incombent en matière de maintien de l'ordre public. Elle confie seulement l'exécution de cette réquisition à l'autorité requise.
- 3.10. L'autorité requise ne peut discuter l'opportunité de la réquisition; elle doit l'exécuter. Toutefois, si la réquisition quoique légale lui paraît abusive, elle en informe immédiatement l'autorité supérieure par la voie hiérarchique.
- 3.03. De burgemeester kan de leden van de gemeentepolitie van andere gemeenten niet opvorderen. Hij heeft evenwel gezag over de leden van de gemeentepolitie die door de provinciegouverneur gemachtigd zijn om als hulp hun administratieve functies uit te oefenen op het grondgebied van zijn gemeente en die te zijner beschikking staan.
- 3.04. Vooraleer andere eenheden van de gewapende macht dan de rijkswacht op te vorderen, moet de burgemeester zich ervan vergewissen of zijn gemeentepolitie, eventueel versterkt met de door de provinciegouverneur gemachtigde gemeentepolitieën en bijgestaan door de rijkswacht, niet op efficiënte wijze kan instaan voor het behoud of het herstel van de openbare orde.
- 3.05. Als de gewapende macht wordt opgevorderd, worden de opdrachten van repressieve aard in principe overgelaten aan de gemeentepolitieën en de rijkswacht, terwijl de eenheden van het leger taken uitvoeren van defensieve of beschermende aard.
- 3.06. Als de burgemeester, de arrondissementscommissaris, de provinciegouverneur oordelen dat aan de voorwaarden is voldaan om de gewapende macht op te vorderen, richt de overheid haar vordering :
- voor de rijkswacht :
tot de bevelhebber van de territoriale eenheid in het ambtsgebied waarin zich de zetel bevindt van de opvorderende overheid; die bevelhebbers zijn de districtscommandant of de commandant van de territoriale groep; het is de taak van die bevelhebbers hun oversten op de hoogte te brengen van de aan hen gerichte opvordering;
 - voor de krijgsmacht :
tot de militaire provinciecommandant of tot de bevelhebber van de binnenlandse strijdkrachten; het is de taak van die bevelhebbers hun oversten op de hoogte te brengen van de aan hen gerichte opvordering;
 - in zeer dringende gevallen :
tot dezelfde overheden, of, in voorkomend geval, tot de bevelhebber of tot de hoogste in graad of tot de militair met de grootste anciënniteit van de eenheid of het detachement dat zich ter plaatse of in de onmiddellijke nabijheid bevindt; is de opgevorderde overheid niet in staat te voldoen aan de opvordering dan maakt zij deze zo vlug mogelijk over aan de bevelhebber van haar eenheid of haar sector.
- 3.07. De opvordering moet schriftelijk geschieden. Zij moet de wetbepaling vermelden waarop zij steunt alsóok het onderwerp van de vordering. Zij wordt gedateerd en ondertekend door de vorderende overheid, die haar naam en hoedanigheid vermeldt. In dringende gevallen mag de vordering mondeling, telefonisch of telegrafisch geschieden. In die gevallen moet zij schriftelijk worden bevestigd binnen de kortst mogelijke tijd.
- 3.08. Er bestaat geen geijkte formule om de gewapende macht op te vorderen voor het behoud en het herstel van de openbare orde. De volgende formule, voorkomend in het decreet van 26 juli — 3 augustus 1791, waarin alle wettelijk onontbeerlijke elementen voorkomen, kan worden aanbevolen :
- « Wij, N (burgemeester, arrondissementscommissaris, provinciegouverneur) van A ,
vorderen krachtens (vermelding van de wetbepaling waarop de vordering steunt) N
(naam en hoedanigheid van de opgevorderde officier of onderofficier), bevelhebber van om
de hulp van (rijksmacht of leger)
te verlenen ten einde (omschrijving van de opdracht van openbare orde die het voorwerp van de vordering uitmaakt)
Als waarborg voor de vernoemde bevelhebber, plaatsen wij hieronder onze handtekening.
Gegeven te , op »
- 3.09. In geval de gewapende macht wordt opgevorderd, blijft de administratieve overheid de verantwoordelijkheid dragen voor de handhaving van de openbare orde. Zij vertrouwt alleen de uitvoering van de opvordering toe aan de opgevorderde overheid.
- 3.10. De opgevorderde overheid mag de opportuniteit van de opvordering niet betwisten; zij moet ze uitvoeren. Als de opvordering haar evenwel, hoewel wettig, toch onge-rechtaardigd lijkt, dan licht zij onmiddellijk de hogere overheid daarover in langs hiërarchische weg.

Lorsque la réquisition est manifestement illégale, l'autorité de la force armée à qui cette réquisition s'adresse ne peut l'exécuter. Elle en réfère sur-le-champ à ses supérieurs hiérarchiques.

- 3.11. La réquisition se limite à indiquer l'organe de la force armée, armée ou gendarmerie, que l'autorité veut requérir. Elle n'indique ni la nature, ni la force du détachement à mettre en œuvre par l'autorité militaire.
- 3.12. L'objet de la réquisition ne doit pas être général. Il peut également être précisé, ce qui sera souvent à conseiller.

En précisant cet objet à l'élément requis, l'autorité requérante répartit dans le temps et dans l'espace les tâches de maintien de l'ordre public entre les forces dont elle dispose et, de ce fait, coordonne leurs activités. Il est dès lors souhaitable de ne préciser cet objet qu'après en avoir conféré avec l'autorité de la gendarmerie ou de l'armée qui sera chargée de l'exécution de la réquisition et avec le chef de corps de la police communale.

- 3.13. La réquisition impose une mission à l'organe de la force armée requis et chargé de l'exécution. Elle ne place jamais cet organe sous les ordres de l'autorité requérante. Celle-ci ne peut intervenir dans l'effectif mis en œuvre, le choix des armes et des moyens, l'emplacement et le mouvement des troupes, tous éléments qui sont laissés à l'entière responsabilité de l'officier commandant.

Cependant l'autorité requérante et l'autorité requise, lors des contacts qu'elles ont, peuvent convenir des modalités d'exécution de la réquisition. Ces éventuelles conventions ne déchargent aucunement l'officier commandant de sa responsabilité.

- 3.14. Les effets de la réquisition cessent lorsque l'autorité requérante signifie par écrit ou verbalement la levée de la réquisition à l'autorité de la force armée qui était chargée de son exécution.

4. COORDINATION

- 4.01. La coordination se situe dans le cadre de la répartition des compétences. Elle a pour but de permettre :

- aux parties concernées de se communiquer les mesures qu'elles ont prises ou envisagent de prendre, chacune dans son domaine de compétence;
- aux participants d'avoir une vue plus complète de la situation et ainsi de prendre les mesures les plus adéquates;
- aux autorités administratives de faire connaître leurs intentions et leurs souhaits.

- 4.02. Si l'importance de l'événement le justifie ou si l'événement, par sa nature ou son ampleur, menace de se produire sur le territoire de plusieurs communes, des réunions de coordination générale entre les différentes autorités communales, les organes de la force publique, les divers services intéressés ainsi que les organisateurs, sont organisées à l'initiative du bourgmestre de la commune la plus concernée.

De même, des réunions de coordination opérationnelle sont organisées, à l'initiative du même bourgmestre, au profit des responsables des organes de la force publique qui seront engagés afin de répartir entre eux les tâches opérationnelles. Si cela s'avère nécessaire, les représentants des services d'aide et de secours pourront également être invités à ces réunions.

Les bourgmestres des autres communes concernées et le gouverneur de la province sont informés de ces réunions et y sont invités. Ils peuvent y envoyer un représentant.

Les autorités judiciaires sont également informées des réunions de coordination par l'autorité qui les organise et invitées à y assister.

- 4.03. Si l'importance de l'événement le nécessite ou si une carence des autorités communales le justifie, ou s'il estime que l'intérêt général l'exige, le gouverneur de la province prend l'initiative d'organiser la coordination. Il peut en charger un commissaire d'arrondissement.

Als de opvordering duidelijk onwettig is, mag de overheid van de gewapende macht tot wie die opvordering is gericht ze niet uitvoeren. Zij licht onmiddellijk haar hiërarchische oversten in.

- 3.11. In de opvordering beperkt men zich tot de aanduiding van het orgaan van de gewapende macht, leger of rijkswacht, dat de overheid wenst op te eisen. Men vermeldt noch de aard, noch de sterkte van het door de militaire overheid in te zetten detachement.

- 3.12. Het onderwerp van de opvordering moet niet noodzakelijk algemeen zijn. Het kan ook worden gepreciseerd, wat vaak aan te raden is.

Aan de hand van dergelijke precisering verdeelt de opvorderende overheid de opdrachten ter handhaving van de openbare orde, in de tijd en in de ruimte, onder de machten waarover zij beschikt, en coördineert aldus hun activiteiten. Het is bijgevolg wenselijk, vooraleer het onderwerp van de vordering te preciseren, erover overleg te plegen met de overheid van de rijkswacht of het leger die zal belast worden met de uitvoering van de opvordering, en met de korpschef van de gemeentepolitie.

- 3.13. De opvordering behelst een opdracht voor het opgevorderde orgaan van de gewapende macht dat met de uitvoering ervan belast is. Dat orgaan komt nooit onder het bevel van de vorderende overheid. Deze laatste heeft geen beslissingsrecht nopens de in te zetten manschappen, de keuze van de wapens en de middelen of de opstelling en de beweging van de troepen, elementen die volledig aan de verantwoordelijkheid van de bevelvoerende officier worden overgelaten.

Nochtans mogen de vorderende overheid en de opgevorderde overheid, tijdens hun onderlinge contacten, uitvoeringsmodaliteiten van de opvordering overeenkomen. Die eventuele overeenkomsten ontlasten geenszins de bevelvoerende officier van zijn verantwoordelijkheid.

- 3.14. De gevolgen van de opvordering houden op te bestaan wanneer de opvorderende overheid schriftelijk of mondeling kennis geeft van de opheffing van de opvordering aan de overheid van de gewapende macht die belast was met de uitvoering ervan.

4. COORDINATIE

- 4.01. De coördinatie situeert zich binnen het kader van de bevoegdheidsverdeling en heeft tot doel mogelijk te maken dat :

- de betrokken partijen elkaar inlichten van de maatregelen die zij ieder in hun bevoegdheidsfeer hebben genomen of denken te nemen;
- de deelnemers een vollediger inzicht krijgen in de situatie en derhalve de meest geschikte maatregelen treffen;
- de administratieve overheden hun bedoelingen en hun verwachtingen mededelen.

- 4.02. Als het belang van de gebeurtenis het rechtvaardigt, of als te vreezen is dat de gebeurtenis, gelet op de aard en de omvang ervan, zich zal voordoen op het grondgebied van verscheidene gemeenten, worden algemene coördinatievergaderingen belegd tussen de verschillende gemeenteverhuden, de organen van de openbare macht, de verscheidene betrokken diensten en de organisatoren, op initiatief van de burgemeester van de meest betrokken gemeente.

Zo ook worden operationele coördinatievergaderingen georganiseerd op initiatief van dezelfde burgemeester, ten behoeve van de verantwoordelijken van de organen van de openbare macht die zullen ingezet worden, ten einde onder hen de operationele taken te verdelen. Mocht zulks nodig blijken, dan kunnen de vertegenwoordigers van de hulpdiensten eveneens worden uitgenodigd op die vergaderingen.

De burgemeesters van de andere betrokken gemeenten en de provinciegouverneur worden van die vergaderingen op de hoogte gebracht en erop uitgenodigd. Zij kunnen er een vertegenwoordiger naar toesturen.

De gerechtelijke autoriteiten worden ook ingelicht over de coördinatievergaderingen door de overheid die ze organiseert en worden erop uitgenodigd.

- 4.03. Als het belang van de gebeurtenis het noodzakelijk maakt of als het in gebreke blijven van de gemeenteverheid het rechtvaardigt, of als hij meent dat het algemeen belang het vereist, neemt de provinciegouverneur het initiatief om de coördinatie te organiseren. Hij kan een arrondissementscommissaris daarmee belasten.

Le Ministre de l'Intérieur est informé de cette initiative et est tenu au courant de l'évolution de la situation. La coordination réalisée par le gouverneur de la province ne retire aucunement aux autorités communales les responsabilités qui leur incombent en vertu de la loi.

4.04. En considération de l'importance de l'événement ou lorsque plusieurs provinces sont concernées, le Ministre de l'Intérieur peut organiser une réunion de coordination générale ou opérationnelle. Cette réunion doit lui permettre de vérifier si les coordinations communale et provinciale ont réglé les problèmes et d'aider à résoudre les questions restées en suspens, sans que les autorités responsables du maintien de l'ordre public soient exonérés des obligations qui pèsent sur elles, en vertu de la loi.

4.05. L'autorité qui requiert ou envisage de réquérir la force armée organise la coordination entre les organes de la force publique mis en œuvre. Cette coordination est d'autant plus nécessaire que l'autorité requérante aura précisé l'objet de sa réquisition à l'autorité requise.

La coordination des opérations proprement dites est assurée par les chefs et commandants des forces engagées, à l'occasion de contacts qu'ils auront aussi fréquemment que nécessaire. Une coordination optimale pourra être obtenue si ces chefs et commandants échangent des représentants de niveau adéquat, tels des officiers de liaison.

4.06. Un procès-verbal est établi à l'issue de chacune des réunions de coordination organisées, par l'autorité qui a la charge de cette coordination.

Un exemplaire de ce procès-verbal est transmis, dans les vingt-quatre heures, à chacun des participants. Ceux-ci assument la responsabilité de la mise en œuvre par leurs services de ce qui a été prévu et décidé.

Ce procès-verbal est également transmis au gouverneur de la province et au Ministre de l'Intérieur. Pour ce qui concerne la ville de Bruxelles, un exemplaire du procès-verbal est envoyé au Ministre de l'Intérieur lorsqu'il y a des implications possibles concernant la zone neutre.

Les dispositifs opérationnels de la police communale, de la gendarmerie et, le cas échéant, d'autres services, sont communiqués au gouverneur de la province et, pour la ville de Bruxelles, au Ministre de l'Intérieur dans le cas de l'alinéa précédent.

Par les « dispositifs opérationnels » visés à l'alinéa précédent, il faut comprendre la mission reçue ainsi que l'articulation et la localisation initiale des forces ou des moyens.

4.07. Tous les rapports, procès-verbaux de réunion, dispositifs opérationnels ayant trait à la préparation et à l'exécution des décisions des autorités responsables du maintien de l'ordre public et des chefs et commandants appartenant à la force publique sont des documents confidentiels qui ne peuvent être remis ou mis à la disposition que de personnes qui ont le droit d'en prendre connaissance.

4.08. Pour assurer sa tâche de coordination, le gouverneur de province peut solliciter l'avis, pour la police communale, soit du chef de corps de police de la commune où a lieu l'événement, soit d'un membre de la commission provinciale de concertation et de coordination des polices communales, et, pour la gendarmerie, de l'officier désigné par le commandant de la gendarmerie.

Il peut charger un commissaire d'arrondissement de sa province de l'assister en cette matière.

4.09. A l'issue d'opérations importantes entreprises pour le maintien et le rétablissement de l'ordre public, il est souhaitable que l'autorité coordonnatrice organise une réunion d'évaluation au cours de laquelle seront tirés, en présence des responsables de tous les services opérationnels qui ont été engagés, les enseignements utiles.

Un procès-verbal est établi à l'issue de cette réunion d'évaluation et distribué comme un procès-verbal de coordination opérationnelle préalable.

Bruxelles, le 10 décembre 1987.

Le Ministre de l'Intérieur
et de la Fonction publique,
J. Michel.

De Minister van Binnenlandse Zaken wordt op de hoogte gebracht van dit initiatief en van de evolutie van de toestand. De coördinatie, door de provinciegouverneur, heeft nooit tot gevolg dat de gemeentelijke autoriteiten ontslagen worden van de verantwoordelijkheden die hen bij wet zijn opgedragen.

4.04. Rekening houdend met het belang van de gebeurtenis of als verschillende provincies erbij betrokken zijn, kan de Minister van Binnenlandse Zaken een algemene of operationele coördinatievergadering beleggen. Die vergadering moet hem in staat stellen na te gaan of de gemeentelijke en provinciale coördinatie de problemen heeft geregeld en helpen om de hangende vraagstukken op te lossen, zonder dat de overheden die verantwoordelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde ontlast zijn van de verplichtingen die op hen rusten krachtens de wet.

4.05. De overheid die de gewapende macht opvoert of van plan is dit te doen, organiseert de coördinatie tussen de ingezette organen van de openbare macht. Deze coördinatie is des te noodzakelijker naarmate de opvoerende overheid het voorwerp van haar opvoering t.o.v. de gevorderde overheid gepreciseerd heeft.

De coördinatie van de eigenlijke operaties wordt verzekerd door de chefs en de bevelhebbers van de ingezette machten, tijdens contacten die zij zo vaak als nodig zullen onderhouden. Een optimale coördinatie kan worden verkregen wanneer die chefs en bevelhebbers vertegenwoordigers van geschikt niveau uitwisselen, als verbindingsofficieren.

4.06. Na afloop van elke georganiseerde coördinatievergadering wordt een P.V. opgemaakt door de overheid die deze coördinatie moet verzekeren.

Een exemplaar van dit proces-verbaal wordt binnen vierentwintig uur overgemaakt aan alle deelnemers. Deze zijn ervoor verantwoordelijk dat hun diensten uitvoeren wat afgesproken en beslist werd.

Dit proces-verbaal wordt eveneens gestuurd naar de provinciegouverneur en naar de Minister van Binnenlandse Zaken. Wat de stad Brussel betreft, wordt een exemplaar van het proces-verbaal toegestuurd aan de Minister van Binnenlandse Zaken telkens er mogelijke implicaties zijn voor de neutrale zone.

De operationele schikkingen van de gemeentepolitie, de rijkswacht en, in voorkomend geval, van andere diensten, worden medegedeeld aan de provinciegouverneur en, voor de stad Brussel, aan de Minister van Binnenlandse Zaken in het geval waarvan sprake in de vorige alinéa.

Onder operationele schikkingen wordt verstaan de toevertrouwde opdracht, de geleiding der machten en middelen alsmede de aanvankelijke opstelling ervan.

4.07. Alle verslagen, processen-verbaal, operationele schikkingen die betrekking hebben op de voorbereiding en op de uitvoering van de beslissingen van de overheden die verantwoordelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde en van de chefs en bevelhebbers van de openbare macht, zijn confidentiële stukken die niet mogen worden overhandigd aan of ter beschikking gesteld van andere personen dan degene die recht tot inzage ervan hebben.

4.08. Om zijn coördinatietaak te vervullen kan de provinciegouverneur advies inwinnen, wat de gemeentepolitie betreft, hetzij bij de korpschef van de politie van de gemeente waar de gebeurtenis plaats heeft, hetzij bij een lid van de provinciale commissie van overleg en coördinatie tussen de gemeentelijke politiediensten en, wat de rijkswacht betreft, bij de officier die aangeduid wordt door de commandant van de rijkswacht.

Hij kan een arrondissementscommissaris van zijn provincie ermee belasten hem terzake bij te staan.

4.09. Na afloop van belangrijke operaties voor de handhaving en het herstel van de openbare orde is het wenselijk dat de coördinerende overheid een evaluatievergadering beleggt waarop, in aanwezigheid van de verantwoordelijken van alle ingezette operationele diensten, de nodige lessen worden getrokken.

Na afloop van deze evaluatievergadering wordt een proces-verbaal opgemaakt dat wordt verspreid op dezelfde manier als het proces-verbaal van de voorafgaande operationele coördinatievergadering.

Brussel, 10 december 1987.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
en Openbaar Ambt,
J. Michel.